



## UN THÉÂTRE OÙ ON NE RIT PAS EST UN THÉÂTRE DONT ON DOIT RIRE.

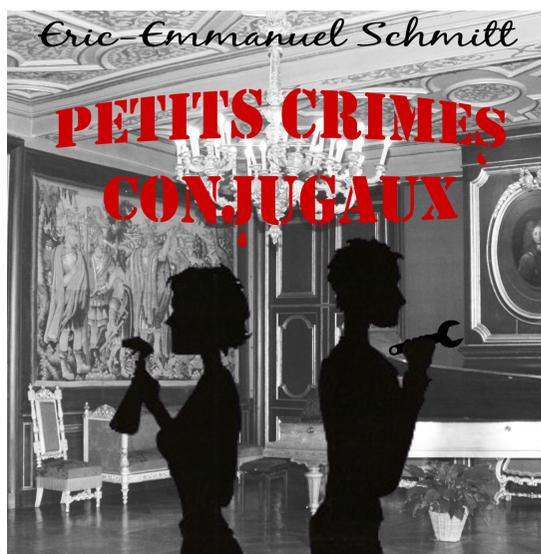
**Bertolt Brecht (poète et dramaturge allemand - 1898-1956)**

Parce que le rire est le propre de l'Homme, parce qu'une journée sans rire est une journée perdue, parce que, plus prosaïquement mais plus fondamentalement, nous en avons tous besoin, nous vous invitons à venir rire au théâtre à Modave.

Mais, mais, mais... à travers la pièce proposée - "Petits crimes conjugaux" - d'Eric-Emmanuel Schmitt et ses dialogues tantôt piquants, tantôt acerbes, tantôt profonds, vous ne manquerez pas de passer du rire franc à la réflexion grave en vous identifiant un peu, beaucoup, voire même passionnément aux protagonistes de l'histoire.

Cette dernière met en scène Gilles et sa femme Lisa, mariés depuis une quinzaine d'années. Suite à un mystérieux accident, Gilles est devenu amnésique et cherche à reconstituer son passé grâce à l'aide de son épouse. Il va ainsi devoir retrouver qui il est, comment il était, ce qu'il aimait, ses défauts, ses qualités mais aussi réapprendre son histoire d'amour. Peu à peu, d'autres interrogations surgissent mais... chuuuuuuuu... le suspens doit rester entier...

Manuella Ammoun (Lisa) et Oscar Dubru (Gilles) vous emmèneront ainsi, dans un rythme soutenu, au cœur des mystères et rouages parfois tortueux de l'amour ; pas celui des premiers jours, ni celui des derniers, mais celui du quotidien. Un quotidien où on rit, où on pleure, où on s'interroge et où, heureusement, parfois même sans le savoir, on s'aime encore... Vous avez dit amnésique... ?



## AGENDA

### THÉÂTRE AU CHÂTEAU

> Du 8 au 30 juillet, du mardi au samedi à 20h30 - dimanche à 16h00

Dans le salon Louis XIV au 1<sup>er</sup> étage du château

**"Petits crimes conjugaux" d'Eric-Emmanuel Schmitt** Avec Manuella Ammoun et Oscar Dubru

Adulte : 16,00 euros

Tarif réduit : 12,50 euros

(étudiants et groupes de min. 10 pers.)

Sur réservation au 085/41.13.69

### EXPOSITION DE SCULPTURES DE FRANCE VAN HEMELRIJK

> Dimanche 17 juillet 2016 à 14h00 :

visite guidée de l'exposition par l'artiste

A travers une balade dans notre jardin, France Van Hemelrijk vous entrainera dans son univers sculptural passionnant...

Accès gratuit aux jardins et à l'ancien potager (devenu pépinière) du château à la découverte des œuvres de l'artiste.

Jusqu'au 15 août 2016, tous les jours de 10h à 18h (dernières entrées à 17h).

Sur réservation au 085/41.13.69

Gratuit



Tous les détails du programme sur [www.modave-castle.be/agenda](http://www.modave-castle.be/agenda)

Le château de Modave  
est la propriété de

**VIVAQUA**

Site de captages



Pour contacter l'hôtel ou la brasserie :  
[info@domaineduchateaudemodave.be](mailto:info@domaineduchateaudemodave.be)

## QUAND MONSIEUR LE DUC DE MONTMORENCY S'IMPROVISE COMÉDIEN...

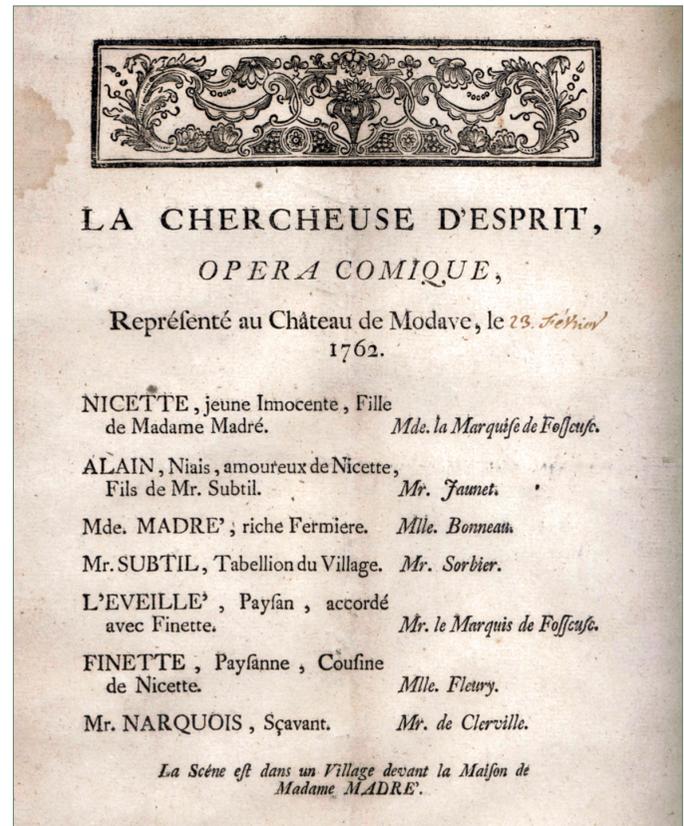
Saviez-vous que l'opéra comique "La chercheuse d'esprit" fut représenté au château de Modave le 23 février 1762 ? Non ? Et bien nous non plus, avant de découvrir une bien belle "annonce" l'indiquant.

"La chercheuse d'esprit" est un opéra en un acte de Charles-Simon Favart (1710-1792) dont la musique a été composée par Jean-Claude Trial (1734-1771). Cette œuvre fut représentée pour la première fois à Paris au théâtre de la foire Saint-Germain le 20 février 1741. Elle connut ensuite un tel succès qu'elle fut jouée un très grand nombre de fois dans des théâtres français ou étrangers jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

On y raconte l'histoire de Nicette, une jeune fille de 14 ans à qui on reproche d'être bien trop naïve et de manquer d'esprit. Tout au long de l'intrigue, il lui est demandé de "chercher de l'esprit". Elle finit par en trouver et découvre en même temps l'amour auprès du jeune homme que sa propre mère voulait épouser.

Sur l'affiche annonçant l'évènement à Modave figurent aussi les noms des acteurs. Dans le rôle de Mr L'Eveille, un paysan, on retrouve Anne-Léon de Montmorency, marquis de Fosseux<sup>1</sup>, petit-fils de la baronne de Ville, alors propriétaire du château de Modave. Quant à son épouse, la marquise de Fosseux, née Marie-Judith de Champagne, elle incarne Nicette ; rôle qui devait lui aller à merveille car cette jeune mariée venait alors tout juste d'avoir 17 ans<sup>2</sup>. Malheureusement, les autres acteurs d'un soir n'ont, à ce jour, pas pu être identifiés. Quoi qu'il en soit, la distribution des rôles est tout à fait logique dans le contexte de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle où la mode est au théâtre de société, joué notamment dans les châteaux par les châtelains, leur famille et leur entourage pour un public restreint et trié sur le volet. De nombreux petits théâtres privés sont d'ailleurs aménagés à l'époque dans les grandes demeures. Mais Modave ne comportait pas de salle de ce type. Alors, la question se pose : Où donc ont-ils bien pu jouer ? Comme le 23 février, il y a fort peu de chance que ce fut à l'extérieur, une structure éphémère a dû être installée dans l'une ou l'autre pièce du château. Curieusement, on retrouve, dans certaines lettres d'Anne-Léon de Montmorency, datées de 1769, la mention d'un "théâtre" qu'il faut "démonter tout à fait" pour "remeubler la chambre telle qu'elle était", notamment en remplaçant le lit afin que la pièce soit prête pour éventuellement loger le duc lors d'un voyage prévu pour juin-juillet 1769.

Cette chambre aménagée en salle de théâtre semble être située au 1<sup>er</sup> étage et pourrait être celle du comte de Marchin. En admettant que l'espace de l'alcôve ait servi de scène, une



quarantaine de personnes auraient pu prendre place dans la pièce sans problème. Mais nous n'étions hélas pas là et ne pouvons pousser plus loin les extrapolations sans risquer de nous éloigner dangereusement de la vérité historique. Pourtant, notre esprit se plaît à imaginer les comédiens amateurs chanter sur scène quelques répliques de cet opéra. Des vers aujourd'hui à la fois délicieusement désuets et pourtant toujours d'actualité ; les uns d'une sagesse toute féminine, les autres d'un pragmatisme typiquement masculin. Jugez plutôt :

FINETTE (la fiancée de L'EVEILLE)	L'EVEILLE
<i>D'esprit je n'ai pas fait emplette ;</i>	<i>D'esprit je n'ai pas fait emplette ;</i>
<i>Le mien n'est point entortillé ;</i>	<i>Le mien n'est point entortillé ;</i>
<i>Je profite du tête-à-tête ;</i>	<i>Je profite du tête-à-tête ;</i>
<i>Quand je devrais être étrillé ;</i>	<i>Quand je devrais être étrillé ;</i>
<i>Car pour croquer une fillette,</i>	<i>Car pour croquer une fillette,</i>
<i>Il faut un amant éveillé.</i>	<i>Il faut un amant éveillé.</i>

Et lorsque les propriétaires de Modave ne jouent pas, ils sont même parfois les propres protagonistes des intrigues comme dans un vaudeville du XIX<sup>e</sup> mettant en scène Arnold de Ville et Rennequin Sualem. Mais cette pièce-là sera pour une autre fois...

En attendant, en juillet, nous pourrions encore profiter du théâtre à Modave. Et croyez-moi, mes chers amis, sur parole, de l'esprit il n'en manquera à personne !

<sup>1</sup> Ce dernier porte alors le nom de marquis de Fosseux. Il n'obtiendra le titre de duc qu'en 1767 au moment de son second mariage avec Charlotte-Anne-Françoise de Montmorency-Luxembourg, sa cousine.

<sup>2</sup> Elle décédera malheureusement un an plus tard, à 18 ans, le 23 mai 1763. Leur unique enfant, né en 1762, mourra également en bas âge quelques années après elle en septembre 1765.